





PHOTOGRAPHIE

MAURICE  
**RENOMA**

UN POISSON NOMMÉ CRISTOBAL



**Un poisson rouge pour nous rappeler  
l'omniprésence du plastique dans nos sociétés.  
Et nous inviter à changer nos modes de consommation.**



Il se prénomme Cristobal. De prime abord, rien ne le différencie de ses congénères poissons. Si ce n'est que Cristobal est une copie inanimée, un simple objet. Sans l'humour et le talent de Maurice Renoma, il aurait rejoint depuis longtemps ces océans de plastique qui flottent au large de nos continents, déchet anonyme dont le monde ne se soucie guère. Le voici pourtant hissé au rang d'étendard de la biodiversité, poil à gratter d'images dont l'objet est justement de dénoncer la surconsommation de l'Homme contemporain. C'est qu'il y a urgence, sans doute, à instiller dans l'esprit de chacun des êtres humains

qui peuplent cette planète l'absolue nécessité de préserver celle-ci, sous peine qu'elle finisse par ne plus pouvoir nous supporter. Alors, Cristobal, piloté par le photographe, hante des décors où sa présence incongrue fait apparaître nos dichotomies : entre ravage de l'environnement et progrès technologique. Au cœur des nouvelles photographies de Maurice Renoma s'associent acte militant et enjeu esthétique.

Cristobal rappelle l'omniprésence du plastique. Artéfact de cette industrie pétrolière sur laquelle s'appuient nos sociétés, il symbolise l'inéluctable pollu-



bio  
maurice  
renoma

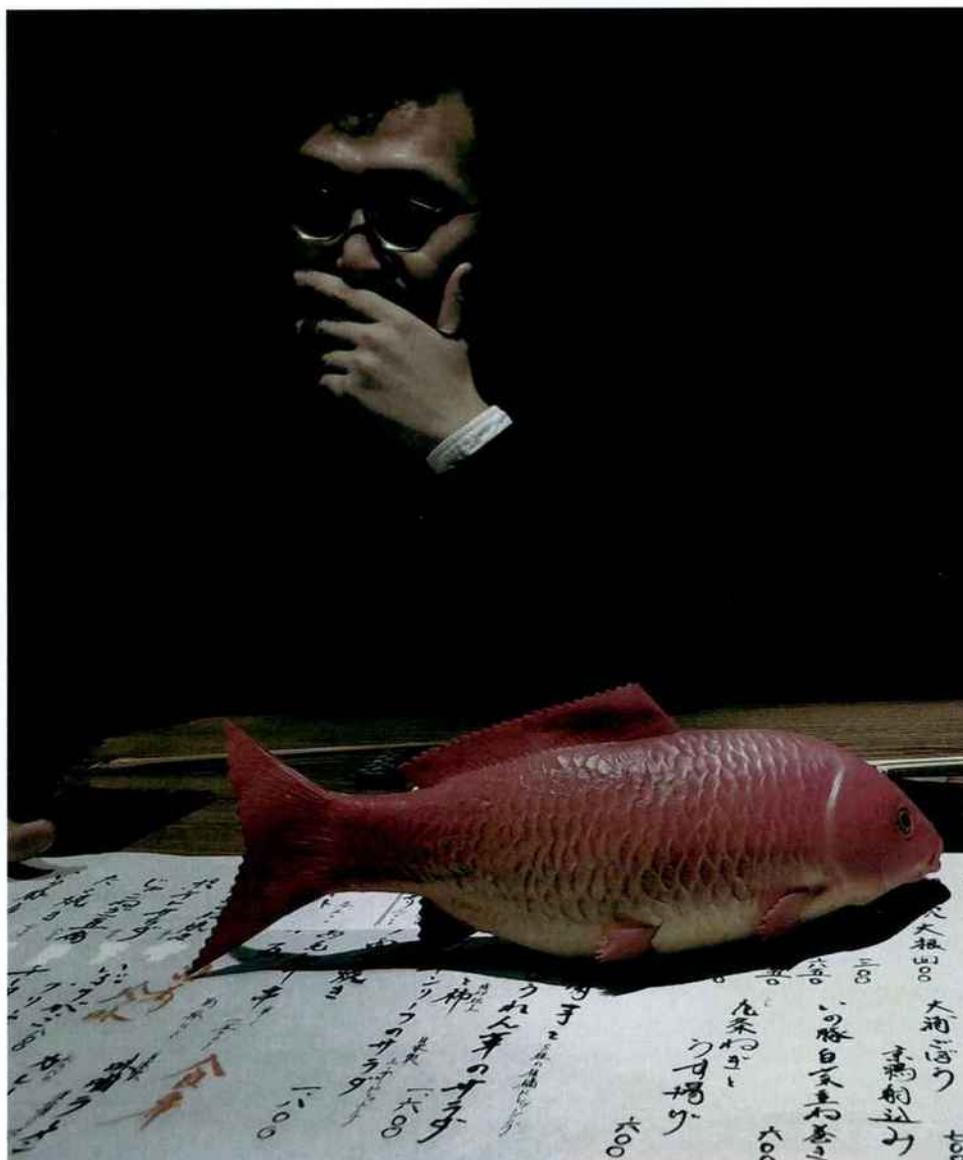
Maurice Renoma est né en 1940. Il crée en 1963 la boutique White House Renoma à Paris. Considérant la mode comme une forme d'art, il en exprime sa vision originale et audacieuse.

Le style Renoma est célèbre : veste cintrée à larges revers, aux fentes profondes, aux épaules droites associée à un pantalon coupe droite, taille basse.

Au début des années 1990, Maurice Renoma commence à s'intéresser à la photographie. Depuis 1993, il expose ses photographies en France et dans le monde entier. En 1997, il est fait Chevalier des Arts et des Lettres.

Expo  
*L'Appart Renoma, Paris 16e,*  
jusqu'au 24 décembre 2020





tion des airs et des mers. Et dans le même temps, le photographe l'utilise pour conférer à ses images une dimension insolite et provocatrice. Ainsi, la nageuse se voit confrontée à son miroir en poisson. Ou bien Cristobal surgit dans la poche d'un homme d'église, présence inattendue et dérisoire. Chaque fois, Maurice Renoma utilise la tâche orangée pour épaissir le propos de son image, et l'on ne peut s'empêcher de sourire, ou tout au moins de s'interroger sur le lien qu'il a souhaité établir de la sorte.

Insolite de la parabole, narration pleine de poésie et de fraîcheur. Le comédien Pierre Richard, revêtant

les écailles en plastique de Cristobal, a écrit : *Je vous emmène au gré de mes pérégrinations dans votre monde qui va à vau-l'eau... Mes rencontres me mettent entre des mains qui me caressent ou me brandissent comme un trophée. On me repousse rarement : on me trouve beau, on me trouve beau. Je suis pourtant en plastique véritable, fait de ces polymères qui étouffent par millions mes congénères.*

15 millions de tonnes de plastique sont déversées chaque année dans les océans. Cristobal est là pour nous le rappeler. <L.D